

COMMUNE D'ARENTHON

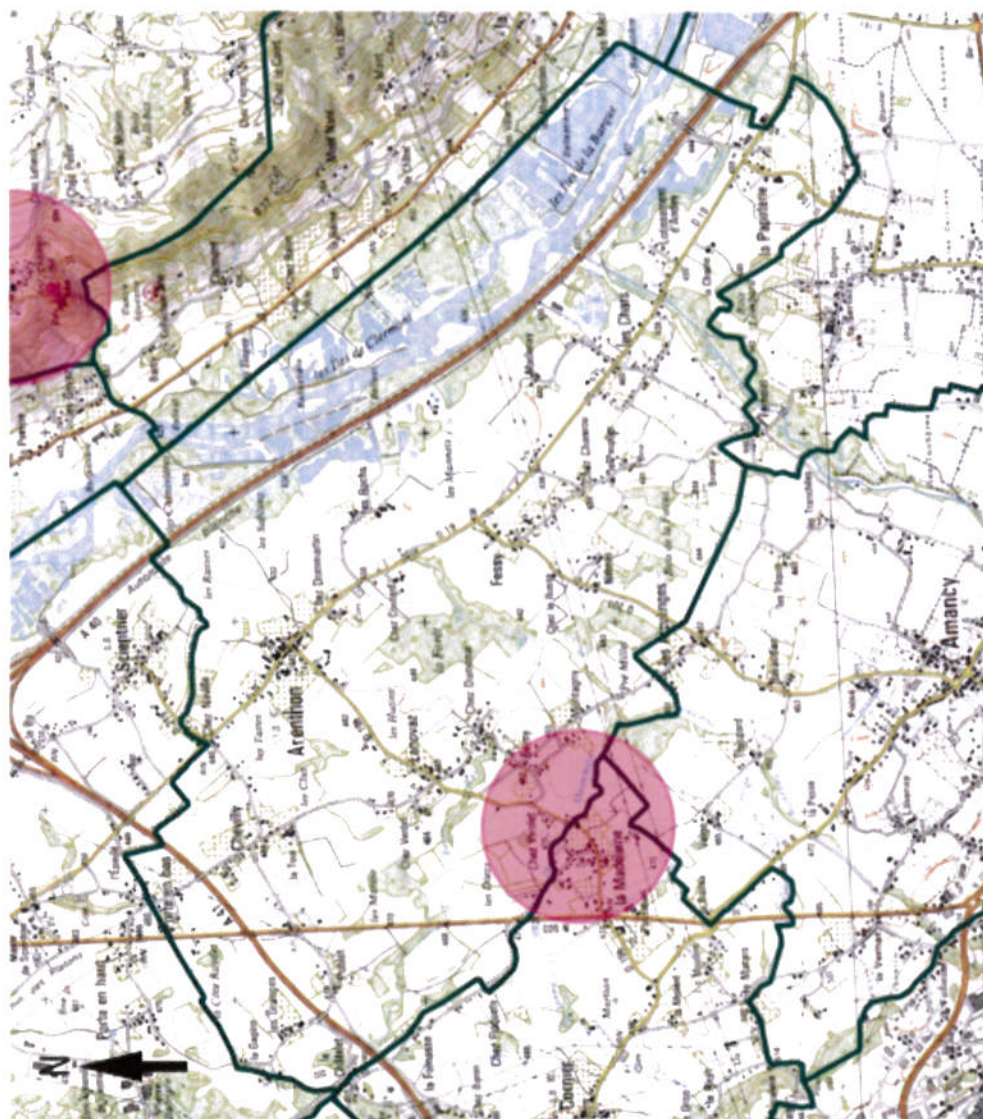


PLAN LOCAL D'URBANISME

I. DIAGNOSTIC

1. LE TERRITOIRE COMMUNAL – DONNEES PHYSIQUES
2. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT
- 3. HISTOIRE DE LA COMMUNE**
4. LE TERRITOIRE COMMUNAL
5. LES SERVICES COLLECTIFS
6. ANALYSE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE
7. LE LOGEMENT
8. L'ECONOMIE
9. VIE ASSOCIATIVE
10. ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES
11. PROJETS REPERTORIES
12. ENJEUX

**Servitudes au titre du patrimoine et des sites
sur la commune d'Arenthon**



MH

ABORDS

LIMITES COMMUNALES



3. HISTOIRE DE LA COMMUNE

3.1. TOPONYMIE

La commune d'Arenthon aurait été appelée autrefois « Aren ».

D'autres sources signalent que le nom viendrait du verbe latin *arare* (labourer) qui donne au participe passé *aratum*.

La commune aurait été dénommée Artin en 1275, Arantone en 1339.

Le ban communal est composé de nombreux lieux-dits dont certains ont donné leur nom aux hameaux actuels :

- La Papeterie : de la présence d'une fabrique de papier créée au XVI^e siècle et disparue au milieu du XIX^e siècle,
- Chevilly : qui viendrait de l'époque de fondation du hameau par un gallo-romain dénommé Cavillius,
- Les Hutins : vigne appuyée sur de grands arbres ou des échalas,
- Chavirou : « Champ roux »,
- Chez Verdet : petit endroit vert ou également hameau créé à partir de la présence de la famille « Verdet »,
- Les Chars : « prairie »,
- Fessy : viendrait de « Festius »,
- Novaz : nom d'origine moyenâgeuse,
- Berny : origine sans doute gallo-romaine : Brennis ou Brennus,
- Chez Dumonal : Maison à moulin,
- Chez Naville : « Navius »,
- Les Rasses : parcelles en forme de traits de scie en patois,
- Les Chenevières : lieu de culture du chanvre (pratiquée au XIX^e siècle),
- Arve : « arna » = eau courante,
- Pré Millet : culture de céréales,
- Andey : montagne,
- Chaffards : échafaudages en jolanche pour la défense d'un château,
- La Ravure : culture de raves,
- Bois de la Fartaz : ruisseau creux,
- Chez le Russe : homme gaulois ou jeune fille partie au XIX^e siècle enseigner en Russie,
- Les Tattes : Nom burgonde signifiant « touffe de poils » et décrivant un sol inculte parsemé de buissons et d'herbes,
- Publet : peuplier.



3.2. PASSE D'ARENTHON

Arenthon, en tant qu'agglomération aurait été fondée à la période gallo-romaine d'après les vestiges archéologiques découverts. La commune était entourée de terres propices à la culture du blé, de l'orge puis du maïs et accueillait plusieurs moulins.

Les origines de la famille d'Arenthon viennent des Barons d'Alex, seigneurs d'Alex, de Ferrières, de Monterre et de Châtillon et coseigneurs de Manigod et des Clefs. Un rapprochement s'est fait avec la famille de Lucinges en 1250.

L'illustre famille de Sonnaz, qui compta douze généraux, est originaire des environs de Chambéry. Elle aurait pour ancêtre Guillaume de Gerbaix, seigneur de Sonnaz, Grand Maître des Templiers, de 1244 à 1250. Un tableau, placé dans le château d'Arenthon avec une inscription, rappelait les traits et les mérites de ce vaillant guerrier qui mourut au cours de la première croisade près de Massourah.

La seigneurie de Sonnaz fut érigée en comté par le duc de Savoie en 1681.

La puissante baronnie d'Arenthon s'étendit un temps jusqu'à Reignier et Scientrier, le Château de Sonnaz (nom issu d'un domaine gallo-romain) reste un vestige de son rayonnement. Cette famille fournit à Genève-Annecy un de ses plus grands évêques, Jean d'Arenthon d'Alex (1660-1695).

Par suite d'alliance entre Édouard de Conzié, capitaine aux gardes, et une héritière de Lucinges en 1705, elle passa à la famille de ce gentilhomme qui la transmit à son fils François-Joseph de Conzié, comte de Chanaz, seigneur des Charmettes, baron d'Arenthon, député de la noblesse en 1746 et ami de Jean-Jacques Rousseau.

La famille de Conzié était originaire du château du même nom, situé à Bloye, près de Rumilly. Le comte de Conzié acheta en 1744, du marquis des Marches, le comté de Boriage s'étendant sur les paroisses de Reignier, Scientrier, Arenthon, Saint Romain pour les annexer à la baronnie d'Arenthon, possédée par sa mère. Étant resté célibataire, il institua pour ses héritiers les comtés de Gerbaix de Sonnaz, d'Habère, fils de Claudine-Magdelaine de Conzié.

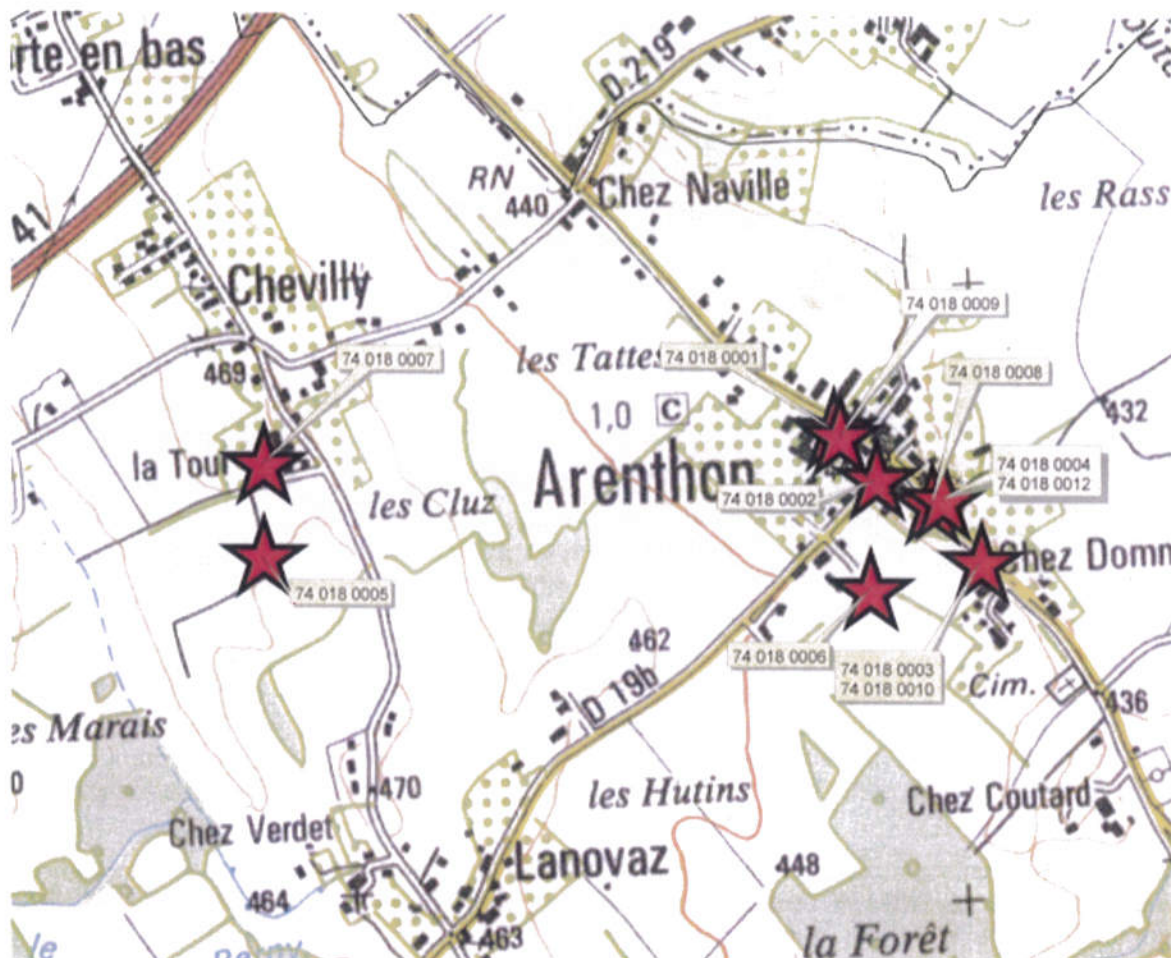
Jean d'Arenthon, occupant et propriétaire du Château de Sonnaz, a été le successeur de Saint François de Sales et évêque de Genève au XVII^e siècle et a dirigé la destinée de la commune jusqu'en 1848, date à laquelle Victor Emmanuel, commandant en chef de la brigade de Savoie prit en charge la commune.

Les Gerbaix de Sonnaz, originaires d'Habère-Lullin, conservèrent le château jusqu'en 1921. Le château a ensuite été vendu par la baronne de Livet, née de Sonnaz à M. Dumarais en 1924.

Arenthon présentait déjà en 1888 une population de 1147 habitants.

La population était essentiellement rurale en dehors du commerce du bétail, du fromage et du blé et de la minoterie.

Les premières fruitières apparaissent en 1900 dans la commune.



Carte archéologique - sites recensés - état juin 2009

Service régional de l'archéologie – I.G.N. SCAN 25

3.3 ARCHEOLOGIE

Selon les connaissances actuelles, le ban communal d'Arenthon englobe différents sites avérés comportant des vestiges archéologiques ou indices de site. Les données suivantes proviennent du Service Régional de l'Archéologie (SRA).

- 74 018 0001 / Chef-lieu, Devant la fruitière / Gallo-romain / bâtiment,
- 74 018 0002 / Chef-lieu, Chemin communal n° 19, devant le café Viollet / Gallo-romain / céramique,
- 74 018 0003 / 100 m au sud de l'église / Bas-empire / monnaie,
- 74 018 0004 / Eglise Notre-Dame / Chef-lieu / Gallo-romain / céramique, tuile,
- 74 018 0005 / 150 m au sud de la Tour de Chevilly / dépôt monétaire / Gallo-romain,
- 74 018 0006 / Château d'Arenthon / maison forte / Moyen Age,
- 74 018 0007 / Chevilly / La Tour / maison forte / Epoque moderne,
- 74 018 0008 / Nord et sud de l'église / eau et hydraulique / Gallo-romain,
- 74 018 0009 / Ecurie R. Viollet 1970 / cimetière / Haut Moyen Age,
- 74 018 0010 / 100 m au sud de l'église / cimetière / Haut Moyen Age,
- 74 018 0012 / Eglise Notre-Dame "appelée Sainte Théodule" / Chef-lieu / église / Bas Moyen Age.

La protection des sites archéologiques actuellement recensés sur le territoire d'Arenthon relève des dispositions relatives à la prise en compte du patrimoine archéologique dans les opérations d'urbanisme.

3.4 MONUMENTS HISTORIQUES

Selon la DRAC de la région Rhône-Alpes, la commune d'Arenthon ne comporte aucun monument historique protégé ou faisant l'objet d'une demande de protection en cours, ni de ZPPAUP créée ou en cours d'élaboration, ni d'édifice ayant reçu le label « Patrimoine XX^e siècle », ni de jardin remarquable.

Le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute-Savoie signale que la commune d'Arenthon est concernée par le périmètre de 500 mètres généré par la chapelle Sainte Madeleine (Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques) qui se situe sur la commune limitrophe de Cornier.

